

**La prévention de l'illettrisme dans l'Académie de Limoges**  
**Premières pierres d'un réseau dans l'Académie**

**A - Description rapide du déroulement de la réunion :**

La journée de réflexion sur la prévention du décrochage a conduit des acteurs à lui associer une réflexion sur la prévention de l'illettrisme dans le système scolaire, c'est-à-dire le repérage des signes de fragilité et la mise en place d'actions permettant de prendre en charge très tôt cette difficulté.

En effet, il est possible de relier une fragilité scolaire et un risque d'illettrisme : les élèves dont la maîtrise de la langue n'est pas consolidée pendant la période scolaire risquent, plus que les autres, de perdre leurs acquis et de se retrouver, plus tard, en situation de quasi illettrisme alors même qu'ils auront été scolarisés et qu'ils auront validé un diplôme.

Une réunion a donc été organisée en marge du colloque, pour permettre aux acteurs de l'Éducation nationale et aux partenaires extérieurs de se rencontrer et de poser ensemble les premières pierres d'un réseau « prévention de l'illettrisme » au sein de l'académie de Limoges.

Les inspecteurs Olivier MASSE, IA-IPR de Lettres modernes et François BARRIE, IEN-Lettres-Histoire-Géographie avaient rassemblé des enseignants de l'académie, en collège et en lycée professionnel, repérés pour leurs pratiques dans ce domaine : Thomas Bordet, Marie Charpentier Corinne Désiré, Caroline Lajoux, Marylène Bailon, Eric Saba, Catherine Scheibenstock.

Eric NEDELEC, chargé de mission pour l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI) et Catherine TABARAUD, chargée de mission ANLCI pour la région Limousin ont présenté l'agence et leurs missions.

# LA PREVENTION DE L'ILLETTRISME

Bernard Raison, directeur du centre du service national, était présent pour expliquer le rôle que les journées d'appel et de préparation à la défense (JAPD) jouent dans le repérage des jeunes en situation d'illettrisme.

La fondation Savoir Pour Réussir, représentée par Laurence Alsaté, s'est associée à ce travail au titre de son action dans la prise en charge des personnes illettrées en Limousin. Cette association portée par la Fondation Caisse d'Épargne propose des ateliers et un système de parrainage de jeunes en situation d'illettrisme.

Pour aller plus loin, le site [www.savoirspoureussir.fr](http://www.savoirspoureussir.fr)



La rencontre s'est déroulée en trois temps :

**1) Prévenir et lutter ensemble contre l'illettrisme :**

La prévention et la lutte de l'illettrisme en France est une préoccupation grandissante qui a conduit à la création d'une agence en octobre 2000 et d'un cadre national de référence en septembre 2003. Un chargé de mission est présent dans chaque région pour un pilotage d'actions de proximité.

Eric NEDELEC a d'abord présenté un état des lieux de l'illettrisme ainsi qu'une clarification des termes, illettrisme/alphabétisation/français langue étrangère par exemple. Sa présentation, sous forme de diaporama, est consultable dans son intégralité sur le site [www.ac-limoges.fr](http://www.ac-limoges.fr)



Pour aller plus loin, le site [www.anlci.gouv.fr](http://www.anlci.gouv.fr)

## 2) L'illettrisme en Limousin

Catherine Tabaraud a présenté sa mission dans la région et l'ensemble des actions que recouvre la lutte contre l'illettrisme dans le Limousin.

Il est important de signaler que le Limousin a été une des premières régions française à s'emparer de cette question. Le plan I de lutte contre l'illettrisme est arrivé est échéance en 2009 et le plan II a été validé en juin 2009 et signé, pour une période de trois années, par le Préfet de la Région Limousin, Evelyne Ratte, par le Président du Conseil Régional du Limousin Jean-Paul Denanot, représenté par le premier vice-président du Conseil Régional du Limousin, Gérard Vandenbroucke, par le Directeur régional et départemental de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de la Région Limousin, François Progetti et par le Recteur de l'Académie, Martine Daoust.

Pour aller plus loin, le site [www.prisme-limousin.fr](http://www.prisme-limousin.fr)

## 3) Un réseau d'enseignants dans l'Académie de Limoges ?

Les enseignants présents ont décrit leurs actions pédagogiques actuelles et présenté des outils créés dans d'autres académies.

## B - Première pierre

Cette première réunion a engendré une rencontre pédagogique dès le 7 mai suivant dont voici le relevé de conclusion :

### 1) Constats et dérives

Une multiplicité d'expériences dans de nombreux établissements de l'académie (écoles, collèges et LP).

Une absence de suivi longitudinal entre les cycles de formation.

Un cloisonnement des services institutionnels et des fonctionnements entre les voies de formation.

Une segmentation des financements.

Difficultés de formaliser des pratiques par manque de temps et de distance réflexive.

Une méconnaissance des partenaires internes (MGI, CIO, GIP-FCIP...) et externes (Conseil régional, DRTEFP, ANL-CI...).

Il s'en suit 3 dérives qui rendent les initiatives peu lisibles :

- La dispersion des innovations et la volatilité des expériences.
- Le faible degré de transférabilité des pratiques innovantes.
- L'externalisation des prestations pour résoudre les plus grandes difficultés.

### 2) Préconisations

La prise en charge de la **grande difficulté des élèves dans les apprentissages linguistiques et langagiers** oblige à renouveler fortement les pratiques pédagogiques des professeurs.

A cette attente de l'institution doit répondre donc un accompagnement de formation conséquent.

C'est le rôle responsable des corps d'inspection.

La formation portera notamment sur :

- Une approche didactique par les compétences.
- Le développement de l'évaluation formative, voire formatrice qui intègre la gestion de l'erreur et la participation de l'élève dans la construction des critères d'évaluation.
- L'élaboration de séquences modulaires qui valorisent la progression individualisée des apprentissages et permettent des parcours personnalisés.
- Un protocole de formation des élèves qui englobe tous les membres de l'équipe éducative et associe les pratiques en amont (collèges ou école ZEP ou ambition réussite).

- Une certification qui tient compte du temps scolaire et des différents rythmes d'apprentissage des candidats. C'est l'enjeu du contrôle en cours de formation dans les LP et en STS.

Les PLP de Lettres-Histoire des 30 lycées professionnels (25 publics et 5 privés) sont en première ligne dans la gestion quotidienne des élèves en situation de décrochage scolaire ou/et en grande difficulté de compréhension (compétences minimales de lecture et calcul non acquises à l'issue du socle commun de connaissances et de compétences).

Ils sont bivalents et reçoivent des élèves délogés de l'obligation scolaire. Depuis longtemps, confrontés à des problèmes de socialisation multi-factoriels (références étrangères à la culture scolaire, manifestations d'agressivité, violences, absentéisme, dévalorisation de soi, exclusion et abandon...), les PLP ont « bricolé » des pratiques à la marge du système.

L'accompagnement individualisé et l'ouverture culturelle sont deux réponses de l'institution à ces difficultés.

Les ateliers d'écriture, les ateliers artistiques, les PPCP, les classes culturelles, les improvisations théâtrales, les concours d'éloquence, les rencontres avec des partenaires de la Justice, de la santé, de l'administration pénitentiaire, du Patrimoine...témoignent des initiatives heureuses des PLP.

Les évaluations-diagnostiques, le positionnement et l'individualisation des parcours de formation représentent un objectif pédagogique majeur pour mieux accrocher les élèves.

François BARRIE,  
*IEN-ET Français-histoire-géographie*